

# L'éclatante vitalité de la jeunesse

Autor(en): **Giroud, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996733>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Écrit pour Taio!

*Merci mille fois pour le magnifique numéro de Jeunesse Forte — Peuple Libre dédié à Taio. C'est réussi ! Tout à fait ce qu'il fallait pour Taio. Je crois que l'E.F.G.S. a besoin de bons moniteurs, mais il lui manquait un « ange gardien ». N'est-ce pas celui qui — probablement — avait le mieux compris le sens du sport et de l'Ecole qui a été choisi ?*

*Pour mon compte, la Providence, comme d'habitude, arrange bien les choses.*

*Bien à vous, très reconnaissant et vous assurant de mon bon souvenir... sous le regard de Taio !*

*Abbé Barbey, Grandson*

## Tout seul . . .

*Parce que personne ne l'a voulu  
Pour camarade, frère ou ami  
Il s'en va seul, dans le grand vent  
Et dans la boue toujours tombant.*

*Il n'espère plus ou n'ose plus espérer  
Il a peur des hommes, il a peur de Dieu  
On ne devine plus sous son regard voilé  
Son espoir, ses pensées, son regard malheureux !*

*Il ne veut plus aux hommes confier ses chagrins  
Ils n'ont pas eu pitié de l'enfant, de son cœur  
De tout ce qui en lui pouvait être bonheur...  
Il va donc repartir, sans espoir, sans ami.*

*Regardant cependant la nature qui sourit.  
C'est la seule chose encore qui l'attire et l'attend ;  
C'est là qu'au dernier jour, il viendra confiant  
Mourir dans sa nature et sourire à son Dieu !*

*Cé Zan*

### Notice rédactionnelle

Avec la permission de l'auteur de ce petit poème qui signe Cé Zan (16 ans) nous reproduirons, plus ou moins régulièrement, ici ses petits « chefs d'œuvre » qui permettront aux aînés, très raisonnables que nous sommes, de toujours mieux comprendre l'âme enfantine et ses troublants mystères. Si d'autres jeunes talents voulaient s'exprimer, c'est très volontiers que nous accueillerons leurs envois, avec toute la discrétion voulue. Fr. Pellaud

## L'éclatante vitalité de la jeunesse

Lausanne a eu la chance de recevoir, les 13 et 14 juillet derniers, les meilleurs athlètes américains. Ces jeunes gens, dont l'âge varie de dix-neuf à vingt-trois ans, nous ont beaucoup appris. S'ils sont capables des plus rares performances dans toutes les disciplines athlétiques, ils rayonnent surtout par un comportement fait de gentillesse et de douceur.

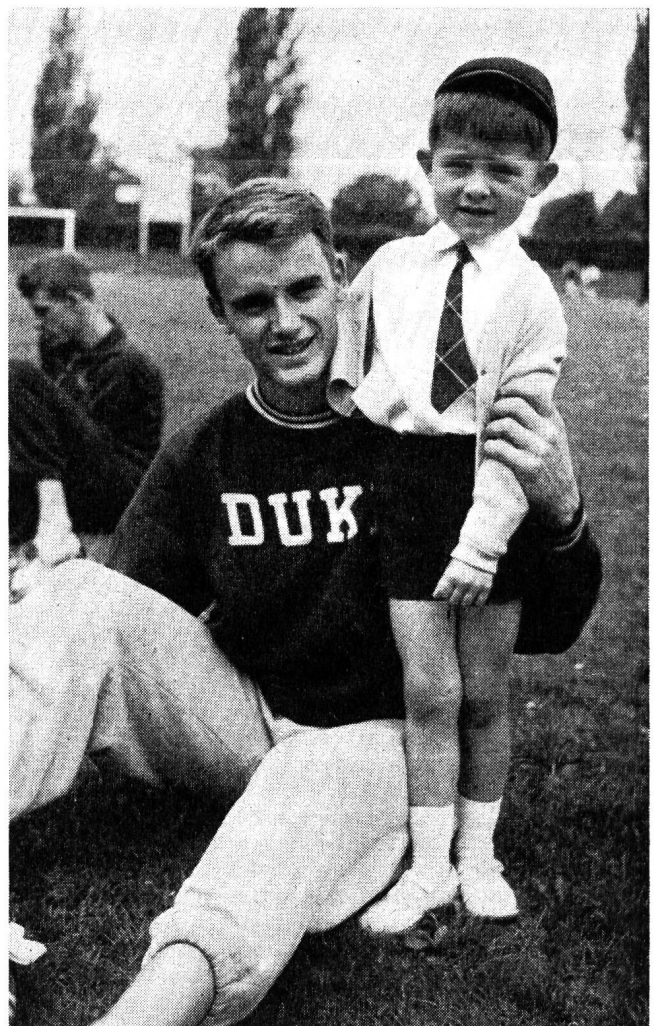
Il y eut une réunion d'athlétisme au Stade olympique de la Pontaise, que suivirent plusieurs milliers de spectateurs. On assista à de belles leçons, tant dans les sauts que dans les lancers.

Mais ce qui nous a le plus touchés, c'est la réunion au Stade de Vidy, dans un cadre plus intime, qui était destinée d'abord à la jeunesse lausannoise. Bon nombre de parents étaient descendus avec leurs enfants, afin qu'ils puissent prendre de la graine à la source même. On avait annoncé à la radio, quelques jours avant, que « les athlètes américains prendraient la jeunesse dans leurs bras ». Image dépassant la fiction ? Plutôt reflet exact de la réalité, puisque, en fin de réunion, le stade fut envahi par une troupe d'enfants entourant chaque athlète, qui en quête d'autographes, qui en quête d'une poignée de mains.

Nous eûmes bien d'autres instants de joie avec ces jeunes athlètes d'un autre continent, tout au long des journées passées en leur compagnie chez nous. Faudrait-il rappeler le passage du Jura en voiture, et l'arrivée inattendue au-dessus du lac, que l'on découvre au pied des champs de blé ? Le tour du Haut-Lac sur les bateaux à vapeur ? On ne cessait de s'émerveiller devant la beauté du paysage, à nous autres familial. Devrions-nous rappeler ici tous les témoignages à l'égard de notre pays ?

Mais l'espoir reste vivant pour que, l'an prochain, les meilleurs athlètes du monde reviennent chez nous, pour le plus grand bien de notre jeunesse.

Claude Giroud. (Texte et photo).  
Aran, août 1957.



« Les athlètes américains prendront la jeunesse dans leurs bras », telles furent les paroles du Dr Paul Martin à la Radio, le jour de l'émission consacrée à la réunion d'athlétisme. Le champion du monde du 200 m. (20 secondes), Dave Sime, de l'Université de Duke, avec un jeune admirateur.